

Face à la SNCF, les riverains veulent faire leurs propres études acoustiques

Jeudi soir s'est tenue la première réunion de l'Association de défense des riverains de la voie mère SNCF, à la maison des associations. Une trentaine de personnes y ont assisté. Des études acoustiques et vibratoires sont envisagées.



Une trentaine de riverains inquiets par ce projet de rénovation de la voie mère ont assisté à la réunion publique.

En juillet, des habitants des quartiers du Pont-du-Leu, des Cailloux, du centre-ville et du Petit-Courgain, habitant à proximité de la voie ferrée qui traverse la ville jusqu'au port, ont constitué une association de défense s'opposant au projet de rénovation présenté en mai par la SNCF, lors de réunions publiques à ce sujet

L'objectif, c'est de se battre pour forcer la SNCF à financer des mesures pour éviter au maximum les nuisances.

Face au « peu d'écoute » de la SNCF, les riverains des quartiers traversés ont décidé de s'unir pour préserver leur cadre de vie déjà perturbé.

« On sait que le projet se fera, confie Jean-Benoît Probst, président. L'objectif aujourd'hui, c'est de se battre pour forcer la SNCF à financer des mesures pour éviter au maximum les nuisances (bruit, vibration, poussières) mais aussi nous dédommager la perte de valeur de nos biens immobiliers. Il faut se mobiliser pour pouvoir se défendre »

PAS CONFIANCE À LA SNCF

Parmi les actions envisagées, des devis ont été lancés auprès de cabinets d'études acoustiques et vibratoires. « Nous avons contacté plusieurs sociétés, indique Jean-Benoît Probst. Il s'agit de contrer les relevés réalisés par la SNCF qui auront tendance à minimiser les effets néfastes du trafic. Nous pourrions demander une subvention à la municipalité pour les financer ». Les secteurs concernés sont les Fontinettes (autour du technicentre SNCF qui sera agrandi), Duguay-Trouin, Mollien et Pont-du-Leu. L'association souhaite aussi rencontrer lors d'une table ronde les élus de la Région, de la ville et le préfet du Pas-de-Calais.

« La mairie nous soutient sur le principe », confie le président. Même si aucun de ses représentants n'était présent jeudi soir à la maison des associations. Les riverains militent aussi pour une déviation de la voie ferrée par le site de l'ancien Umicore.

Les membres de l'association continuent aussi de travailler sur le projet d'un contournement ferroviaire par l'est – prévu dans les premières études de l'extension du port, ce contournement n'interviendra pas avant 2030 – « plus judicieux » à leurs yeux que la rénovation de la voie mère qui traverse le centre-ville.

L'association veut recruter un maximum de Calaisiens vivant à moins de 250 mètres de la voie ferrée. Actuellement, cinquante personnes ont adhéré.